FORMATION. Ces entreprises qui remplacent les écoles

De nombreuses entreprises rencontrent des difficultés pour recruter du personnel dans le Centre-Bretagne. Pour former et recruter, elles sont sans cesse en quête de nouvelles méthodes.

Pour beaucoup d'entreprises, le problème est le suivant : trouver un employé qualifié. Les panneaux et affiches d'offres d'emploi ont beau pulluler sur tout le territoire : « Recherche soudeur », « recherche magasinier », « recherche usineur », etc., ce moyen de communication ne suffit plus.

Alors certaines sociétés décident de se montrer, comme la SCAM, située à Saint-Barnabé, société de construction et d'assemblages métalliques. **« Nous avons décidé de ne pas juste afficher un panneau, mais d'aller chercher nos futurs employés. Nous étions présents lors du rallye des entreprises, où nous avons présenté notre société aux curieux. Mais là encore, ce n'était pas suffisant »**, explique le directeur général, Michel Le Rat.

L'entreprise devient un lieu de formation

L'entreprise lance une nouvelle forme d'action : former directement des personnes pour qu'elles puissent travailler en son sein par la suite. En lien avec une agence d'intérim, six personnes ont été retenues, sur une trentaine de candidats.

Ces employés potentiels suivent une formation en alternance : 15 jours en apprentissage, 15 jours intégrés parmi les équipes. À la clé, ces « élèves » obtiennent une qualification en soudure. Mais le résultat est frappant : **« Une seule personne parmi les six est restée. Certains n'étaient pas séduits par le métier, d'autres ont déménagé, diplôme en poche. C'est un relatif échec »**, concède le dirigeant de la société.

Cela n'arrête en rien la démarche. Compte tenu de cette expérience, la SCAM décide de renouveler une formation, d'une façon différente. **« Nous avons sollicité l'UIMM** (Union des industries métalliques et minières) **pour pouvoir la mettre en place. La condition à remplir était de former dix personnes. Ce qui fait beaucoup. C'est pourquoi nous nous sommes entendus avec une autre société, afin qu'elle accueille cinq étudiants, et nous autant »**, raconte Michel Le Rat. L'entreprise en question, c'est le fabricant de transport Ecovrac, installé à Saint-Caradec.

> « C'est un bel exemple de travail collaboratif »

Quant au recrutement, c'est Pôle Emploi qui s'en charge. **« Nous avons établi certains critères : habiter la région de Loudéac, être demandeur d'emploi et vouloir travailler dans l'industrie »**, précise le directeur général de la SCAM.

Ces dix personnes suivent un système d'alternance de quatre mois, avec une formation dans les locaux de l'entreprise barnabéenne, et le reste du temps à la Scam ou chez Ecovrac. **« Le but est que les élèves voient le quotidien de leurs collègues de travail potentiels »**, indique Michel Le Rat.

Trois personnes sur cinq, âgés entre 25 et 45 ans, ont intégré la société de Saint-Barnabé. Un bilan plutôt positif. **« Nous prenons des risques, en quelque sorte. Mais plus on formera, plus nous aurons de personnes à disposition dans la profession. De plus, cela permet aussi d'éviter de se tirer la bourre entre entreprises du même secteur »**, analyse Michel Le Rat.

En ce qui concerne Ecovrac, les cinq stagiaires ont intégré la société en tant que soudeurs. **« Nous les amenons désormais, petit à petit, vers le métier de chaudronnier, car nous manquons de main-d'œuvre dans ce domaine. En Centre Bretagne, il n'y a aucune formation de disponible. Nous avons du mal à trouver du personnel qui reste dans la région »**, confie Aurélie Fromet-Savignard, directrice de la société.

Un paradoxe lorsque l'on sait que l'entreprise a un carnet de commandes fourni sur 24 mois. L'arrivée de ce genre de dispositif est une aubaine. **« C'est un bel exemple de travail collaboratif. Si on me propose à nouveau ce genre d'opération, j'y adhère sans hésiter »**, affirme Aurélie Fromet-Savignard.

Christophe Chevalier, l'un des employés formés à la SCAM via une formation « maison ».

Une nouvelle session en novembre

Une seconde session de l'UIMM a lieu du 20 novembre 2019 au 28 février 2020, sous réserve de report en cas de manque de candidats. Cette formation se déroule dans les locaux de la MFR.

Cette fois-ci, c'est la Région qui finance l'initiative. **« Nous sommes toujours à la recherche de soudeurs. Cependant, nous ne développons pas des initiatives juste pour faire de la formation. Nous répondons aux besoins des entreprises, d'où le choix de délocaliser nos formations »**, explique Frédéric Guyomard, représentant syndical de l'UIMM. **« Il reste encore des places puisque nous recrutons une dizaine de personnes »**, annonce-t-il.

Aurélien Burban